



**Société Francophone
de Primatologie**

Compte Rendu du CA du 26 février 2014

Paris, MNHN

14h00-17h00

Etaient présents :

Brice Lefaux,
Guy Germain,
Emmanuelle Pouydebat
Shelly Masi,
Hélène Meunier,
Victor Narat,
Marie Cibot-Chemin,
Romain Lacoste,
Pascale Ceselli,
Marine Baconnais,
Vincent Leblanc.

1/ Bilan du dernier colloque en RDC

- Bilan moral

Brice Lefaux ouvre la séance en mettant en avant les nombreux effets positifs du dernier colloque qui aura permis de rencontrer des francophones non-européens et d'initier des échanges extrêmement riches mettant notamment en valeur des approches complémentaires de la primatologie et une ouverture d'esprit très enrichissante pour la SFDP. Victor Narat fait état d'un retour de Kinshasa et de l'Université très positif et confirme que les échanges Nord-Sud qui ont eu lieu font de ce colloque une réussite, d'autant qu'il aurait permis de dynamiser leurs collaborations en interne et d'améliorer la visibilité internationale de l'ONG MMT et de son président Christophe Bokika. Ce colloque effectué en dehors de l'Europe a également permis de faire intervenir des gens qui ne viennent pas habituellement à la SFDP. En revanche, beaucoup d'habitues n'étaient pas présents.

Marie Cibot fait remarquer que certains participants européens ont reproché le fait que ce colloque était très axé sur la conservation et les grands singes. Néanmoins, le thème « grands singes » était affiché dès le départ et comme le relève Hélène Meunier, aucune proposition n'est refusée et la thématique du colloque reste donc très ouverte. Malgré quelques critiques également concernant le coût élevé du congrès, Shelly Masi fait remarquer que le coût n'était pas si important au regard des prestations proposées mais qu'effectivement le voyage reste onéreux.

L'ensemble de l'assemblée émet le souhait de renouveler cette expérience dans les années à venir, à une fréquence raisonnable de l'ordre de tous les 4 ans. Madagascar ou encore le Sénégal sont évoqués comme pays accueillant potentiels. Enfin, Brice Lefaux adresse ses remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation de ce colloque au Congo et souligne la capacité de la SFDP à organiser ce type d'événement.

- Bilan financier

Hélène Meunier fait état d'un bilan financier équilibré en recettes-dépenses, sans ponction sur le budget de la SFDP voire légèrement positif, en adéquation avec le budget et le nombre de participants prévus. En réponse à la question adressée par Brice Lefaux, Victor Narat confirme le bilan financier positif de Boumontours qui suite à l'événement a d'ailleurs été élu « Innovateur en conservation de l'environnement ». Victor souligne que les personnes impliquées (ex. : pisteurs) ont pu être rémunérées et que d'autres observateurs sont venus après le colloque. Des possibilités d'écovolontariat sont même entrevues. Parmi les perspectives proposées sont mentionnés la clarification des tarifs selon les demandes (tourisme, observation, photos) et le montage de dossiers de financements avec Marie Bourjade comme le souligne Romain Lacoste.

Brice Lefaux félicite les membres organisateurs.

2/ Retour d'expérience des excursions Nkala

Dans l'objectif d'obtenir un rapport sur ces excursions, des fiches avaient été mises en circulation. A ce jour, aucun retour n'est malheureusement disponible. Il semble que la communication au travers de ces activités soit insuffisante comme le souligne Romain Lacoste. Néanmoins, ces excursions ont été vécues comme une bonne expérience malgré quelques déceptions, liées semble-t-il à un manque de dynamisme de l'encadrante et les volontaires WWF à l'attention d'un groupe peu habitué qui avait probablement des attentes trop importantes. De plus, la qualité d'observations des bonobos varie selon les groupes et cette variabilité peut conduire à des satisfactions divergentes. Shelly Masi fait remarquer que cela était du au fait que certains pisteurs de Empelu ne faisaient pas un gros effort pour montrer les groupes les moins habitués aux visiteurs et que l'attente pouvait parfois être longue par rapport à l'autre site de Nkala.

Brice Lefaux suggère tout d'abord d'envoyer un rapport global à WWF et MMT. Il propose également de leur venir en aide notamment au travers les livres et le réseau en place autour d'Adrien Meguerditchian pour l'école. Dans le cadre de la recherche de financements, l'utilisation de photos de bonobos pour faire des conférences (ex. : Rotary) ou encore la création de petits objets (comme en parcs zoologiques) sont des idées soulevées. Victor Narat souligne que son association « Bonobos-Eco », association française qui intervient déjà par exemple dans les Lycées, peut se charger de cette mission. Marie Cibot souligne les coûts élevés liés aux problèmes de douanes et Victor évoque Congo multiservices pour faire réduire ces coûts d'envoi. Brice Lefaux mentionne que la SFDP n'a pas vocation à accomplir ce genre de mission mais que ses membres peuvent évidemment s'en charger via par exemple cette association.

Brice Lefaux demande à Romain Lacoste de contacter Adrien Meguerditchian pour une mise en contact avec « Bonobo-Eco » qui a la structure administrative et juridique pour concrétiser cette action. Il précise que si les membres de la SFDP ont des demandes ou des idées à véhiculer, ils peuvent se mettre en contact avec cette association.

3/ Bilan financier de la Société

Hélène Meunier fait état d'un bilan financier équilibré en recettes-dépenses, sans ponction sur le budget de la SFDP. Elle suggère que pour le prochain colloque, les sponsors habituels soient davantage mobilisés. Il est noté qu'il y a de moins en moins d'adhésion depuis 2009 et donc moins d'argent dans les caisses.

Brice Lefaux note cependant que dans les 30% des non payeurs (et donc non adhérents) il y a des gens qui ont juste besoin d'être relancés. Cette baisse d'adhésion est donc en partie due à des retards de paiements. Guy Germain ajoute que le départ de Bertrand Deputte (B. Deputte a exercé sa fonction de trésorier de façon exemplaire en pointant à l'occasion de chaque colloque les membres non à jour de leur cotisation) et que la baisse d'adhésion de cette année n'est pas non plus représentative car certaines personnes n'étaient pas au Congo. Brice Lefaux ajoute que la baisse d'adhésion est aussi liée à la perte de biologie médicale et à l'absence de la paléontologie.

Hélène Meunier confirme que les relances seront faites en même temps que l'appel à cotisation, soit au printemps (fin mars). Elles seront effectuées dans un premier temps par email, dans lequel sera joint un bulletin d'inscription à remplir, puis par courrier ensuite. Hélène souligne que le bulletin d'adhésion devra absolument être rempli en parallèle du paiement et que l'adhérent devra mentionner son adresse email sur le bulletin.

Brice Lefaux conclut que la cotisation est maintenue à 60 euros pour les chercheurs et 30 euros pour les étudiants et incite à la création d'un « carrefour de la primatologie » dans le but de faire revenir la paléontologie, la biologie médicale et l'anthropologie.

4/ Organisation du Colloque VDS

- Date, nombre de jours, thématique, ateliers pressentis

Brice Lefaux confirme qu'après avoir contacté Emmanuel Legrelle, directeur de la Vallée des Singes, le prochain congrès qui se veut interdisciplinaire aura lieu à Poitiers.

Après une discussion collégiale, les dates proposées pour le congrès sont le **5, 6 et 7 novembre** (pour éviter la période des vacances scolaires ainsi que la fête de la science). Le **4 novembre** sera consacré aux ateliers. Le programme s'articulera autour de l'Ecologie, l'Ethologie, la Biologie médicale, la Conservation, l'Education, la Paléontologie et l'Anthropologie.

Les ateliers d'une demie journée pressentis pour le 4 novembre sont 1) éthologie, observation 2) éducation, zootechnie, conditions d'hébergement, gestion du parc, ergonomie du parc, environnement social et physique, enrichissement. Hélène Meunier et Jean-Pascal Guéry sont proposés comme responsables et **Brice Lefaux souhaite que soit effectuée une demande de contributions de J-P. Guéry, Patrick Roux et l'équipe vétérinaire de Vincennes.** Guy Germain suggère que les ateliers pourraient s'inscrire dans le cadre de la validation d'acquis professionnels et de la formation continue, accréditée par l'Association des vétérinaires et Parcs Zoologiques et/ou l'AFSA. **Brice Lefaux suggère de poser la question à la VDS pour la mise en place de cette validation.** Marie Cibot suggère d'inclure les enfants des écoles proches de la Vallée des Singes dans certains ateliers dont le contenu pourrait même faire partie de leur programme scolaire. Pascale Ceselli ajoute que les enfants pourraient être évalués sur leurs connaissances avant et après la visite. Une thématique pourrait être proposée à une classe : « rencontrer des primates et des primatologues ». Guy Germain évoque à titre d'exemple l'atelier mis en place à Besançon par Corinne Di Trani et Claude Anne Gauthier qui avaient fait la démonstration de ce que l'équipe pédagogique effectuait pour les enfants. Pascal Ceselli insiste sur l'importance de la sensibilisation des gens à la difficulté du travail de primatologue et d'éducateurs (concernant la sensibilisation du public à la disparition des espèces, à la définition d'un primate, etc.). Guy Germain fait appel à l'idée de la malle pédagogique pour les grands singes. Pour conclure sur les ateliers, **Brice Lefaux demande à Marie Cibot et Pascal Ceselli de contacter la VDS pour concevoir un atelier valorisant la VDS, les enseignants et la SFDP.** Enfin, l'organisation d'un workshop reste à définir (autour des groupes de travail notamment).

Concernant la logistique (traiteurs, déplacements...), elle sera assurée par la VDS et l'Université de Poitiers. La trésorerie (adhésion, dépenses) sera gérée par Strasbourg via Hélène Meunier. Brice Lefaux informe par ailleurs les membres du CA que la VDS a proposé la participation de Pascal Picq et Michel Brunet qui semblent ouverts à participer. Il propose par ailleurs de mettre en place les moyens d'inviter des personnes n'ayant pas le budget pour venir. A ce titre, **Victor Narat propose de demander de l'aide en provenance de l'AUF pour faire venir des francophones extérieurs à l'Europe** afin que la SFDP puisse honorer ces invitations.

Enfin, afin de préparer au mieux l'événement, **Brice Lefaux propose une visite sur site en Mai-Juin, en présence d'Hélène Meunier, Marie Cibot et Shelly Masi.** Enfin, il reste à trouver le nom de ce prochain colloque et la thématique générale. Sont suggérés « PrimatologieS » ou encore « aux confluences de la primatologie » pour mettre en évidence l'aspect interdisciplinaire.

5/ Point sur les groupes de travail

- Scientifique

Romain Lacoste précise qu'une date va être fixée en Mai-Juin pour effectuer une réunion de 2 jours du groupe Scientifique (coordinateurs : Romain Lacoste, Sébastien Bouret, Shelly Masi). La première thématique sera nutrition et socialité (se nourrir et interagir). La discussion se fera autour de la cognition en milieu naturel et dans les centres de primatologie et des aspects écologiques. Ce groupe peut évoluer selon les thématiques qui seront lancées à

l'avenir. Un workshop en présence des étudiants sera organisé dans le cadre du congrès de la SFDP pour rendre compte des résultats de cette première réunion.

- Zootechnique

Concernant le groupe de travail «Reproduction», coordonné par Romain Lacoste, les personnes impliquées proviennent des parcs zoologiques (exemple : Sigean) ou encore de la station de primatologie (CNRS). Les objectifs et les axes développés s'articulent autour de l'expertise bibliographique, l'amélioration des connaissances en physiologie-reproduction, l'encadrement d'étudiants, l'application à la recherche et à la conservation. Les apports de ce groupe seront transmis dans le cadre de conférences à la SFDP.

Le groupe de travail Bien-être / Enrichissement a pour objectif de mutualiser les compétences pour améliorer les conditions de vie des animaux captifs. Les résultats de ce travail seront présentés dans le cadre d'un workshop et/ou du colloque de la SFDP ainsi que par le biais d'un site internet. Le site internet pourrait être adossé à un laboratoire (Rousset) avec conditions d'accès (mot de passe). Les participants sont Hélène Meunier & Patrick Roux (coordinateurs), entourés d'Amandine Renaud, Elodie Bonté et Delphine Rouillet.

Brice Lefaux souhaite s'assurer de la continuité et voir l'avancé de ces groupes à long terme. Baptiste Mulot, du Zoo de Beauval, pourrait être intéressé pour rejoindre ce groupe. Brice insiste sur l'encadrement pédagogique des masters et la mise en valeur de protocoles d'enrichissement validés et dont l'efficacité reste à évaluer.

6/ Bulletin et site internet

Concernant le Bulletin, Marine Baconnais souhaite qu'il y ait davantage d'échanges avec les membres de la SFDP, en provenance du milieu biomédical en particulier. **Il est proposé d'envoyer une demande sur « Vox Primato » pour la participation à la rédaction de rubriques dans le Bulletin.** De plus, doivent être mis à jour les membres du bureau. Marine propose également d'envoyer un email sur « Vox Primato » mentionnant que le bulletin d'adhésion est disponible sur le site de la SFDP (en ajoutant un lien). Guy Germain suggère de **réserver le Bulletin à la partie éthologie-bien-être** et Shelly Masi propose de **rajouter l'avancement des groupes de travail** dans le bulletin.

Concernant la Revue Primatologie, Guy Germain mentionne que 18 articles auxquels s'ajoutent 51 abstracts (ayant chacun leur DOI) vont être publiés dans un volume en mars. Un dossier coordonné par Adrien Meguerditchian et un autre coordonné par Vincent Leblanc seront publiés en mars. Deux autres articles sont à paraître. La liste des reviewers sera mentionnée dans ce volume. Guy ouvre la discussion sur les prochains dossiers potentiels (Immunité & Génétique, Manipulation, outils & évolution). **Marie Cibot se charge par ailleurs de regarder comment mettre en place un Template.** Guy Germain suggère que le comité scientifique soit plus rigoureux dans la sélection et le reviewing des abstracts pour le prochain colloque. Guy Germain précise que les dates limites devront être strictement respectées. Il attire également l'attention sur le fait que les bénéfices de la revue de Primatologie sont de 174,74 euros pour 2012 et 216,97 euros pour 2013. Cette somme sera réinvestie dans les activités éditoriales.